



**MARCHÉ LAITIER MONDIAL**

# Vingt ans de croissance soutenue

**La volatilité du cours mondial du lait s'est accrue durant ces deux dernières décennies. L'évolution de l'indice IFCN reflète une hausse.**

À l'occasion de ses vingt ans d'existence, l'International farm comparison network (IFCN) (lire l'encadré), dont la conférence annuelle s'est tenue en 2019 à Berlin, a procédé à une rétrospective de l'évolution du marché mondial des produits laitiers durant ces deux dernières décennies. Le groupe de recherche Economie d'entreprise d'Agroscope a pris part à cet événement.

**L'Asie a soif de lait**

Entre 1998 et 2018, la quantité de lait produite et consommée au niveau mondial a progressé de 63%, ce qui équivaut à un taux de croissance annuel de 2,5%. Ce fort développement s'explique par une demande mondiale en hausse en Asie, plus particulièrement en Inde et en Chine.

Lessor économique connu par cette région et l'augmentation du pouvoir d'achat de la classe moyenne indigène se sont traduits par une occidentalisation des habitudes de consommation débouchant sur un accroissement de la consommation de produits laitiers par habitant.

**Echanges internationaux doublés**

L'expansion de la production laitière nécessaire pour satisfaire la demande supplémentaire a eu lieu au travers d'un accroissement de 26% de la taille du cheptel mondial de vaches laitières et buffles. Parallèlement, le rendement laitier annuel moyen par animal a connu une hausse de 29%: ce dernier s'élève à environ 2,3 tonnes en 2018.

Le commerce international de produits laitiers (sans commerce intra-Union européenne) a doublé en quantité entre 1998 et 2018. Au total, en 2018, les échanges commerciaux de produits laitiers au

niveau mondial représentaient 6,5% de la production laitière mondiale totale.

Alors que la Chine, le Proche et Moyen-Orient et l'Afrique du Nord ont creusé leur déficit en lait, les deux plus grandes régions exportatrices, à savoir la Nouvelle-Zélande et l'Union européenne, ont accru leur excédent laitier.

Importateurs nets de produits laitiers jusqu'en 2006, les Etats-Unis affichent depuis un surplus en lait qui a considérablement progressé durant ces dix dernières années.

La Russie demeure un importateur net de produits laitiers. Son déficit fluctue de façon substantielle sur les vingt dernières années mais ne présente aucune tendance de fond, ni à la baisse, ni à la hausse. Il ne semble pas non plus avoir été structurellement affecté par l'embargo russe sur les produits alimentaires en provenance de l'Union européenne.

**Le cours mondial du lait en hausse**

La demande soutenue a modifié les fondamentaux du marché mondial des produits laitiers. Alors que jusqu'en 2006, l'indicateur IFCN du prix mondial du lait évoluait entre 15 et 20 dollars environ par 100 kg de lait corrigé en matières solides, cet indicateur est passé ensuite à un niveau oscillant entre 25 et 50 dollars environ (voir le graphique ci-dessus).

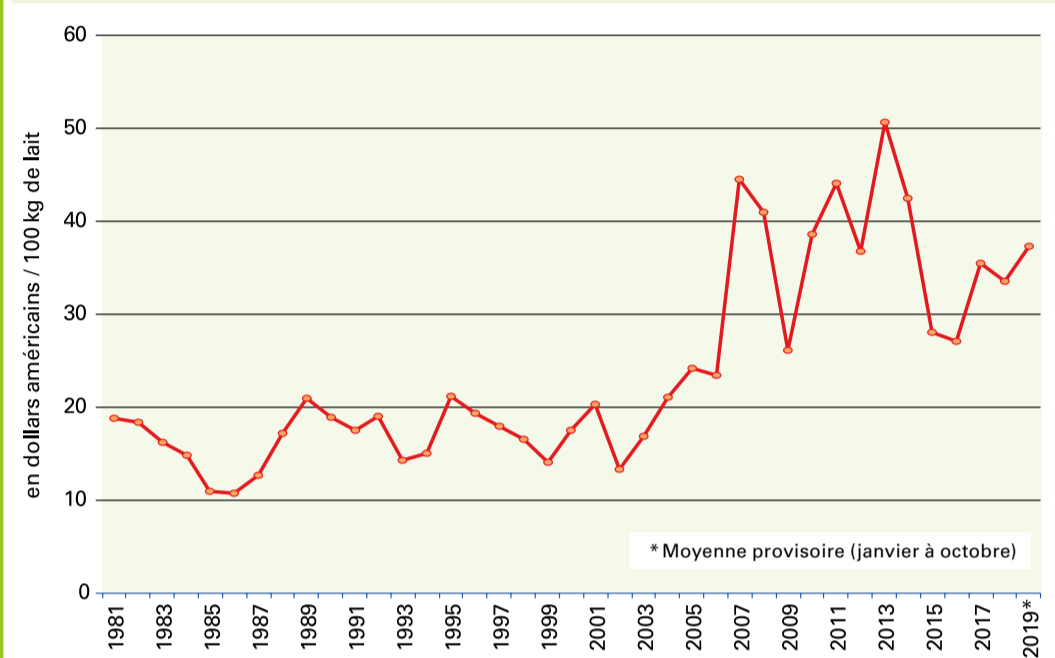
L'augmentation du cours mondial du lait résulte non seulement de la hausse de la demande en produits laitiers mais également de l'augmentation de la demande en pétrole.

Cette dernière provient, entre autres, du fort développement économique de l'Inde et la Chine. Le marché des matières premières agricoles et celui du pétrole étant interconnectés par le biais des biocarburants (bioéthanol, biodiesel et biométhane), la hausse des cours pétroliers a amplifié celle du cours mondial du lait.

**Volatilité accrue**

La hausse observée du cours mondial du lait dans les

**Evolution de l'indicateur combiné IFCN au prix mondial du lait (prix en valeur nominale)**



Source: IFCN, P. Jan et C. Gazzarin.

<https://ifcndairy.org>

**L'indicateur IFCN**

L'IFCN (International Farm Comparison Network) est un réseau international de recherche sur les aspects économiques de la production laitière. L'indicateur développé du prix mondial du lait est exprimé en dollar américain par kg de lait corrigé en matières solides (4,0% de matière grasse et 3,3% de matière protéique). Il correspond à la valeur monétaire du lait au départ de la ferme calculée sur la base du prix des matières premières laitières observé sur le marché mondial. L'indicateur prend en compte la poudre de lait écrémé et le beurre, le fromage et le lactosérum, ainsi que la poudre de lait entier.

PJ, CG

deux dernières décennies a été accompagnée d'un accroissement de sa volatilité. Du côté de l'offre, les deux facteurs suivants ont provoqué des perturbations majeures.

- Les événements météorologiques extrêmes, à l'instar des sécheresses survenues en Nouvelle-Zélande en 2013 et aux Etats-Unis en 2015, qui semblent devenus de plus en plus fréquents au cours de ces deux dernières décennies.
- Les évolutions des politiques agricoles et environnementales. La libéralisation du marché des produits laitiers dans l'Union européenne avec l'abolition des quotas laitiers est particulièrement en cause.

Au niveau de la demande, quatre principaux facteurs perturbateurs peuvent être distingués.

- L'évolution de la conjoncture économique. La crise financière mondiale survenue entre 2007 et 2008, qui a entraîné un repli du commerce mondial des produits laitiers, en est un exemple.
- Les tensions géopolitiques et commerciales, comme l'instauration de l'embargo russe sur les produits alimentaires

en provenance de l'Union européenne en 2014.

- Les modifications du comportement des consommateurs, à l'exemple de la matière grasse laitière réhabilitée par les scientifiques et ayant ainsi progressivement retrouvé les faveurs des consommateurs occidentaux à partir de 2014.
- Les scandales agroalimentaires, à l'instar de celui du lait contaminé à la mélamine en Chine.

**La tendance pourrait s'inverser**

Selon l'IFCN, compte tenu de la poursuite de la croissance de la population mondiale et de l'augmentation de son niveau de vie, il est fort probable que la demande mondiale en produits laitiers augmente plus rapidement que l'offre dans les deux prochaines décennies.

La croissance de la demande et de l'offre devrait avoir lieu majoritairement en Asie. Une partie de la demande supplémentaire en lait ne sera produite là où elle sera consommée. Ceci vaut principalement pour la Chine dont le déficit en lait devrait se creuser. La Nouvelle-Zélande, l'Union européenne, les Etats-

Unis et, dans une moindre mesure, l'Amérique du Sud devraient connaître une poursuite du développement de leurs exportations pour satisfaire cette demande mondiale supplémentaire.

**Précisions à considérer avec prudence**

Cette évolution se traduira par des échanges internationaux de produits laitiers augmentant deux fois plus vite que la production mondiale, ce qui signifie tout simplement une poursuite de la mondialisation du marché du lait.

Ces prévisions reposent sur un scénario favorable à la production laitière, comprenant des hypothèses optimistes quant à la croissance économique mondiale, le contexte géopolitique, l'ouverture des marchés et les préférences des consommateurs pour les produits à base de lait de vache.

Compte tenu non seulement des tensions internationales actuelles sur le plan géopolitique et commercial mais également des incertitudes quant à l'ampleur du réchauffement climatique et de ses conséquences sur la production laitière mondiale, ces prévisions

sont à prendre avec une grande précaution. Elles indiquent seulement un développement possible du marché, compte tenu des hypothèses retenues.

**Concurrence des laits alternatifs**

Dans les pays développés, où le marché du lait de vache est saturé, le secteur laitier devra s'adapter afin de se maintenir en adéquation avec les attentes croissantes des consommateurs, notamment en termes de bien-être animal et de durabilité environnementale.

En outre, il devra faire face à une concurrence accrue des laits alternatifs incluant le lait d'autres espèces animales (chèvre, brebis et chamelle), les laits végétaux (par exemple lait de soja ou d'amande) et également les laits synthétiques, à l'instar de celui développé par la start-up californienne «Perfect Day». Il est fabriqué à partir de protéines de lait de vache produites par des levures génétiquement modifiées. Ce produit est également dénommé «lait de vache sans vache».

PIERRICK JAN ET CHRISTIAN GAZZARIN, AGROSCOPE

## «Un excédent régional notable peut impacter le marché mondial»

**Interview**

**PIERRE-ANDRÉ PITTET**

Vice-directeur de la fédération des Producteurs suisses de lait (PSL)



**L'indice IFCN du prix mondial du lait, malgré des fluctuations, présente une tendance haussière. En Suisse, le prix a reculé suite à l'arrêt du contingentement fédéral. Est-ce que la hausse de la demande mondiale attendue pourrait se répercuter positivement sur le prix du lait suisse?**

En principe, chaque hausse de la demande produit un impact positif sur les prix. La

croissance de la demande tend surtout à influencer la valeur de la protéine sur le marché mondial et ainsi à soutenir le prix du lait B en Suisse. Par ailleurs, un raffermissement des prix du lait sur nos principaux marchés européens d'exportation peut aussi améliorer la position de concurrence de nos produits et permettre à nos exportateurs des hausses de prix modérées. Néanmoins, le potentiel reste modeste. Il

suffit d'un excédent notable de production laitière dans l'une des grandes régions exportatrices du globe pour mettre une forte pression sur les prix du beurre et de la poudre de lait.

**Le cours du pétrole influence-t-il également le marché suisse du lait?**

Oui, un cours du pétrole à la hausse influence les coûts de production et de transformation du lait vers le haut. Pour la production laitière mondiale, ce sont surtout les fourrages importés qui renchérisent. De plus, les volumes de biocarburants produits augmentent car ils deviennent plus rentables face au pétrole. Ceci contribue

aussi à une augmentation du prix des fourrages suite au resserrement de l'offre. Le prix du lait mondial est étroitement lié au prix du pétrole et des céréales fourragères. Une augmentation des prix du pétrole fait monter les prix des produits laitiers sur les marchés comme les prix du lait départ ferme. La branche laitière suisse peut en profiter en termes de marge car notre production laitière est fortement basée sur les herbages indigènes.

**Quelle a été l'influence de la sécheresse de l'été 2018 sur le marché laitier suisse?**

La principale influence de la sécheresse de 2018 a été l'aug-

mentation des abattages de vaches. Le cheptel comptait à fin octobre quelque 7600 têtes (-1,4%) de moins que l'année passée. Ceci contribue largement à ce que la production laitière soit de 1,6% (43 millions de kilos) inférieure à celle de 2018, ce qui soutient ainsi le prix du lait en Suisse.

**Le lait synthétique représente-t-il une chimère ou un futur concurrent pour le lait de vache?**

Croire que le lait synthétique est une chimère serait une erreur. Les méthodes de production se sont affinées et le potentiel des investisseurs dans cette nouvelle technologie est gigantesque. De plus,

le message marketing touche ceux qui croient contribuer à limiter le réchauffement de la planète en diminuant leur consommation de produits laitiers traditionnels, les intolérants au lactose, etc. Par contre, le lait synthétique ne peut pas se targuer d'être un produit culturel, traditionnel et naturel. Son mode de production nécessite un ajout «artificiel» de sels minéraux, ce qui est nettement moins bon du point de vue de la nutrition humaine. Enfin, la vache produit simultanément des engrais organiques qui enrichissent les sols de manière cyclique.

PROPOS RECUEILLIS PAR SABINE GUEX